



Mercredi 22.03.17 | 50^e année | N° 9

Journal officiel d'information | Rédaction: Service de la communication et de l'information, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09



Thomas Facchinetti

L'édito

Fantaisie printanière

«**L**a fantaisie, disait Schiller, est un perpétuel printemps.» A Neuchâtel, c'est l'inverse. Le printemps est une perpétuelle fantaisie, et combien joyeuse. La Ville, au terme de cet hiver, presque sans neige, fourmille de projets. Il y a d'abord la fantaisie et l'art de vivre: les «Dimanches café-tartines» du Jardin botanique, c'est l'occasion de voir la nature se réveiller, tout en passant un moment convivial.

Il y a aussi le nom de Sarajevo, ville emblématique et renaissance des Balkans, au cœur du Printemps culturel 2017. Jusqu'à l'été, dans tout le canton, dans toute la ville, des spectacles, des expositions, des films et des conférences dérouleront les mille nuances de la culture florissante à Sarajevo, carrefour des Balkans.

Avec le soleil revient aussi l'enivrement de fouler le gazon. Dimanche, au stade de la Maladière, des jeunes d'ici et d'ailleurs joueront ensemble au foot dans le cadre de la Semaine contre le racisme. Fraternité, partage et fair-play seront au rendez-vous.

Neuchâtel se réchauffe donc et rayonne! Et ce rayonnement prend plus que jamais son sens dans la période dont nous sommes les témoins. A part quelques échauffourées lors de notre révolution du 1^{er} mars 1848, Neuchâtel c'est plusieurs centaines d'années de paix. En miroir, l'histoire récente de Sarajevo nous rappelle le bel héritage qui nous a été légué et les carrefours de notre destin commun à ne pas manquer. Sachons nous en montrer dignes et vivons la beauté du printemps avec fantaisie!

Directeur de la Culture et de l'intégration, des Sports et du Tourisme



Avec l'arrivée des beaux jours, le Jardin botanique propose de nombreuses activités de plein air. • Photo: Stefano Iori

C'est le printemps!

Les beaux jours sont de retour! Sorti de sa torpeur hivernale, le Jardin botanique retrouve ses couleurs pour le plus grand bonheur des abeilles et des oiseaux qui commencent déjà à nicher. Avec l'arrivée du printemps, l'institution neuchâteloise propose au public une série d'événements en plein air pour découvrir toute la richesse de la faune et de la flore des environs.

Ça y est! Je suis enfin sortie de ma ruche! Je n'en crois pas mes yeux: la prairie s'étend à perte de vue. Il me tarde de goûter au nectar des fleurs environnantes. Mais d'abord, je m'en vole pour prendre connaissance des lieux.

La rosée du matin me chatouille les ailes. Dans le sous-bois, j'aperçois des teintes jaunes et violettes. Des hépatiques, des primevères et des renoncules ficaires sortent leur tête des feuilles mortes. Soudain, le silence se brise. Un moteur vrombit dans un vacarme assourdissant. Je survole les sentiers rocailleux jusqu'à la Villa du Jardin botanique. Le bruit provient de la machine de chantier qui s'agite juste à côté. Son bras mécanique saisit des pierres les unes après les autres comme pour construire un mur. En contrebas, les jardiniers préparent les platebandes pendant que deux papillons dansent dans le Jardin de l'évolution. J'entends aussi un pic qui cogne l'écorce d'un arbre avec insistance.

Le noisetier a émis son pollen

Je poursuis mon survol. A travers la vitre des serres, je parviens à distinguer un palmier, un citronnier et un olivier restés au chaud. Les anciennes m'avaient prévenue: «Gare au retour du froid du mois d'avril! Le gel aurait ta peau!» Je survole le verger et ses arbres fruitiers, dont elles m'ont aussi parlé. Il paraît que les cerisiers, les pommiers et le cognassier fleurissent tour à tour. Quelle est cette odeur enivrante? Un noisetier à butiner! Il a déjà émis son pollen. Quelle aventure: je m'en donne à cœur joie! (ak)

• **La fête de printemps aura lieu le dimanche 7 mai. Programme complet sur www.jbneuchatel.ch**



Après l'Iran, le Printemps culturel invite à découvrir la richesse patrimoniale des Balkans.



Les ordinateurs de l'administration communale retrouvent une seconde vie par-delà les frontières.



La Ville de Neuchâtel met au concours deux séjours d'un an à Shinshiro, son homonyme japonaise.



SPINEDI SA

Administrateur

Hubscher Urs Maître Maçon dipl.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

Maçonnerie - Béton armé - Travaux publics

Terrassements - Aménagements extérieurs

Carrelage - Forages

Rochettes 7a CH-2016 CORTAILLOD

Tél. 032 842 14 28 - Fax 032 842 30 64 - www.spinedi.ch

Depuis 1946 au service de la construction

Une équipe à votre service !



imprimerie
messeiller sa

Route des Falaises 94

2006 Neuchâtel

Tél. 032 725 12 96

Fax 032 724 19 37

www.messeiller.ch

Stade de la Maladière

Une fête autour du football qui unit

Sous le titre «Tous différents, tous égaux. Le football unit!» aura lieu dimanche 26 mars, au stade de la Maladière, un événement organisé par l'Association neuchâteloise de football (ANF), avec la Ville et diverses associations partenaires actives dans la lutte contre le racisme. Il s'inscrit dans le cadre de la Semaine neuchâteloise d'action contre le racisme et vise à promouvoir le fair-play et le respect de la dignité humaine dans la pratique du foot.

Cette journée, faite de rencontres footballistiques, d'une partie officielle et d'échanges, verra notamment, le matin, des équipes de juniors F de tout le canton s'affronter au cours d'un tournoi. Place, l'après-midi, à un match de gala, auquel participeront une équipe composée d'anciens joueurs du monde du football, connus et moins connus, et une autre composée de membres de communautés étrangères, originaires des quatre coins du monde, bons footballeurs également. Avec l'idée, à la mi-temps, de mélanger les équipes. Il y aura également de quoi se sustenter.

Cette manifestation, au but convivial et de partage, marque aussi le début des manifestations des 10 ans du stade de la Maladière (notre édition de mercredi dernier), qui se dérouleront jusqu'à l'automne. Quant à la Semaine neuchâteloise d'action contre le racisme, elle bat son plein actuellement et jusqu'au 29 mars.

• **Renseignements :**
www.semainecontreleracisme.ch

DIMANCHE 26 MARS 2017
AU STADE DE LA MALADIÈRE

Le football unit
10 ANS DU STADE DE LA MALADIÈRE
SEMAINE NEUCHÂTELOISE D'ACTION CONTRE LE RACISME

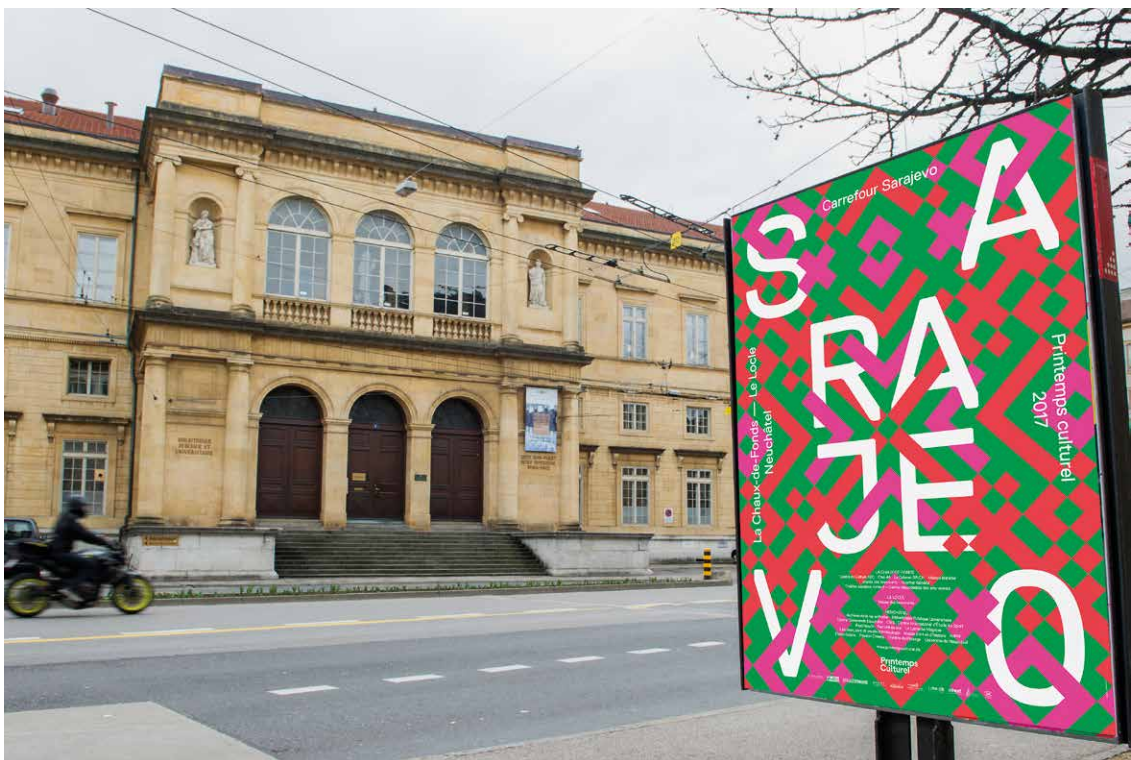
PROGRAMME DE LA JOURNÉE :
09.00-13.15 Tournoi juniors F
16 équipes de tout le canton
11.00 Partie officielle
13.30-14.45 Match de gala
«United football»

Des associations neuchâteloises proposeront des saveurs venues d'ici et d'ailleurs à déguster dans l'espace Gilbert Facchinetti
Entrée gratuite, côté lac, secteur A

Venez nombreux !

2017 **Différents tous égaux** Neuchâtel

Le Printemps culturel part à la rencontre des Balkans, une région si proche, mais pourtant mal connue



Les couleurs du Printemps culturel «Carrefour Sarajevo» ont fleuri sur des affiches aux quatre coins de la ville. • Photo : Stefano Iori

Sarajevo à l'honneur

Après le très beau succès rencontré par sa première édition consacrée à l'Iran, en 2015, le Printemps culturel 2017 propose au public de découvrir le patrimoine historique et culturel de Sarajevo et ses alentours. Des richesses mises en lumière au travers de conférences, de débats, de rencontres, d'expositions, de films, de musique, de théâtre, mais aussi de gastronomie. En tout, trente-sept événements portés par une vingtaine d'acteurs culturels majeurs de tout le canton se dérouleront à Neuchâtel, à La Chaux-de-Fonds et au Locle, du 24 mars au 1^{er} juillet.

Le Printemps culturel 2017 met à l'honneur le patrimoine culturel d'une région, qui reste méconnue: Sarajevo est un véritable carrefour, qui nous emmène dans tous les pays de l'ex-Yougoslavie, et où s'entrecroisent des sensibilités orientales, slaves et européennes. Connue sous l'appellation de Balkans, la région a rencontré de profonds bouleversements politiques, mais paradoxalement, une émulation de sa création artistique. «Le terme *Balkans* renvoie aujourd'hui encore à une mosaïque complexe qui forme cette partie de l'Europe orientale. Un ensemble que nous proposons de considérer dans sa diversité culturelle et sa réalité

contemporaine», indique Janine Perret Sgualdo, membre du comité du Printemps culturel.

Sport, musique et café scientifique

Manifestation biennale, le Printemps culturel envisage de devenir un événement majeur, grâce à la participation et à l'interaction entre les institutions et acteurs culturels de l'ensemble du canton. Parmi les 37 événements qui figurent au programme, une vingtaine se dérouleront sur le territoire de la ville de Neuchâtel. Plusieurs thématiques en lien avec le sport seront débattues lors de tables rondes organisées par le Centre international d'étude du sport et le Musée d'art et d'histoire. Le musée dévoilera par ailleurs une exposition de photographies du site des Jeux olympiques de Sarajevo 1992-1995. Côté musique, l'Hôtel DuPeyrou accueillera un concert de musique de chambre exceptionnel avec *la Sonate n°3 pour violon et piano* de Georges Enesco. Le théâtre du Passage proposera, lui aussi, un concert du trio balkanique et oriental Yashaa! ainsi qu'une rencontre avec l'auteur Daniel Abimi. La Bibliothèque publique et universitaire accueillera plusieurs conférences et expositions, mais aussi des concerts. L'Université présentera une confé-

rence ainsi qu'un café scientifique sur le thème «Justice internationale: la leçon des Balkans». Et pour terminer le menu: du cinéma et deux événements thématiques en lien avec Festi'neuch et le NIFFF.

Au-delà des clivages

«Après la découverte des beautés artistiques et culturelles de l'Iran en 2015, ce printemps 2017 fait éclore en terres neuchâteloises la subtilité, la richesse et la profondeur des arts dans les Balkans», expose Jean Studer, président du Printemps culturel. Et le conseiller communal Thomas Facchinetti, directeur de la Culture et de l'intégration de relever: «Sarajevo, au carrefour de l'Europe et de l'Histoire, sera certes au centre de notre attention ces prochains mois. La trame de fond se jouera pourtant bien au cœur de nos choix, ici, de renforcer ou non notre propre communauté de destin, au-delà des clivages et blocages existants. Grâce à l'Association du Printemps culturel, des institutions et acteurs culturels de tout le canton se rassemblent pour réunir leurs forces et moyens, l'espace d'une saison, en donnant espoir et sens au devenir de notre canton.»

• **Programme complet sur**
www.printempsculturel.ch



Troisième édition du festival Les Jobelins aux théâtres du Pommier et de la Poudrière

Cinq jours de contes pour tous

Il était une fois de grands méchants loups, un danseur israélien tiraillé entre son art et sa famille ultra-orthodoxe ou l'histoire d'une petite bourgade en révolte racontée simultanément en langue des signes: le festival de contes Les Jobelins bat son plein jusqu'à dimanche à Neuchâtel et pour la première fois aussi à La Chaux-de-Fonds. Treize spectacles sont à l'affiche, pour les grands comme pour les petits, avec dix-sept conteurs venus de toute la francophonie, d'Égypte, d'Israël ou du Venezuela.



Les Jobelins feront descendre le conte dans la rue samedi au Coq-d'Inde. • Photo: sp

Organisé tous les deux ans depuis 2013 par l'association Paroles, le festival Les Jobelins vise à promouvoir le conte auprès d'un large public. «Loin du stéréotype d'un genre exclusivement réservé aux enfants, nous voulons montrer toutes les facettes du conte, comme le récit de vie, pratiqué aujourd'hui par de nombreux artistes», explique le coordinateur du festival, Pierre Villars. Il y en aura ainsi pour tous les goûts, pour tous les âges... et même pour les malentendants!

Les Jobelins ont en effet donné carte blanche à la conteuse genevoise Catherine Gaillard, pour une création qui sera interprétée simultanément en langue des signes, «Dernier village avant l'azur», ou la vie d'une petite bourgade rurale oubliée, entre révolte et solidarité. «Comme toujours avec Catherine Gaillard, ce sera forcément un peu politique», relève Pierre Villars. Le festival accueillera également deux autres grands noms du conte: le Véné-

zuélien Victor Correa, avec un spectacle empreint du réalisme magique des grands auteurs latino-américains, et la Québécoise Nadine Walsh et ses «Contes coquins».

Autre temps fort, le danseur israélien Dror Liberman montera sur scène pour raconter, en anglais, comment il s'est affranchi des carcans familiaux et religieux pour vivre sa passion. Un récit de vie dansé, qui a touché au cœur les programmeurs des Jobe-

lins et qui explore les limites du conte. Dans un registre plus traditionnel, les enfants pourront frémir des histoires de grands méchants loups revisités par Fanny Rossel et Ophélie Steinmann et s'émerveiller des «Trouvailles et cachotteries» extirpées de la valise de Guy Prunier.

Aussi dans la rue

Mais Les Jobelins, c'est aussi un tremplin offert à trois jeunes conteurs et des performances de rue. Le festival donne rendez-vous samedi à la place du Coq-d'Inde pour partager un repas multiculturel proposé par l'Amar, le tout agrémenté de contes en différentes langues. Place ensuite, à 13h15 et 14h30, aux Batteurs de Pavés, qui entraîneront le public dans un «conte abracadabrant» puis sur les traces d'une courageuse princesse. (ab)

Les Jobelins: du 22 au 26 mars aux théâtres de la Poudrière et du Pommier. Programme: www.jobelinsfestival.ch. Réservations auprès du Centre culturel neuchâtelois: www.ccn-pommier.ch ou 032 725 05 05.



Agenda culturel

Galleries et musées

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *Lecture publique*, lundi, mercredi et vendredi de 12h à 19h, mardi et jeudi de 10h à 19h, samedi de 10h à 16h.

Musée d'art et d'histoire (esplanade Léopold-Robert 1), ouverture du mardi au dimanche de 11h à 18h. www.mahn.ch.

L'objet du mois, «Tout l'art de la commémoration dans la médaille», présentation par Isabella Liggi Asperoni, mardi 28 mars à 12h15.

L'atelier des musées organise les événements suivants:

- atelier «Portrait», pour les enfants de 4 à 6 ans, mardi 28 mars de 14h à 15h30 et pour les enfants de 7 à 10 ans, mercredi 29 mars de 14h à 16h.

Musée d'histoire naturelle (rue des Terreaux 14), exposition «Manger,

la mécanique du ventre», ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. www.museum-neuchatel.ch.

Films du dimanche matin «Charlie et la chocolaterie», dimanche 26 mars, à 10h30.

L'atelier des musées organise les événements suivants:

- atelier «L'œuf dans tous ses états!», pour les enfants de 7 à 10 ans, le mercredi 5 avril de 9h30 à 12h.
- atelier «Titille tes papilles», pour les enfants de 7 à 10 ans, le vendredi 7 avril de 14h à 15h30.

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Musée d'ethnographie (rue St-Nicolas 2-4), d'indispensables travaux de rénovation sont en cours. Les espaces d'exposition sont fermés au public jusqu'à fin 2017 mais le MEN reste actif et propose de nombreuses animations. www.men.ch.

Ballade littéraire, «Alpages, cocotiers et tracasset» par Blaise Hofmann, jeudi 30 mars à 20h15, auditoire du MEN.

Jardin botanique de Neuchâtel (Peruis-du-Sault 58), dans le Parc, exposition permanente «Terre d'outils», ouverte 7j./7, de nov. à mars de 12h à 16h. Les dimanches «Café-tartines» au Jardin, durant toute l'année 2017.

L'atelier des musées organise les événements suivants:

- atelier «Herbettes en fête», pour les enfants de 7 à 10 ans, le mercredi 5 avril de 14h à 17h.
- atelier «Papier végétal», pour les enfants de 7 à 10 ans, le lundi 10 avril de 14h à 16h.

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Divers

Fréquences aquatiques, par les musiciens du lycée Denis-de-Rougemont,

jeudi 23 et vendredi 24 mars, à 19h30, à la Case à chocs. Infos sur www.case-a-choc.ch

Tonton Pierrick astique le rock, concert-conférence rock, vendredi 24 mars dès 21h, salon du Bleu Café.

Réservations obligatoires: info@bluegasoline.ch.

Le Balkkon (rue du Neubourg 20), samedi

25 mars, à 17h30, vernissage exposition Coupe!Colle! de Christian DOX2UT Addor. Exposition jusqu'au 10 mai avec permanences chaque mercredi de 13h30 à 19h ou sur rdv contact@lebalkkon.ch. Dimanche 26 mars à 17h30, concert du groupe rock français iAROSS.

Lundis des mots, «Ondes de choc», par Caroline Cortès, en compagnie de Contreboutades & Cie, spectacle et dégustation de chocolat, lundi 27 mars, à 19h, confiserie Wodey-Su-chard, rue du Trésor 5.




L'actualité culturelle

Un royal sextuor vocal

La Société de musique accueille l'un des plus grands sextuors vocaux du globe. En première partie *Der erste Frühlingstag* (le premier jour du printemps) de Mendelssohn, composé de juin à décembre 1839. Le concert est présenté selon cet intitulé: «6 Lieder à quatre voix pour soprano, alto, ténor et basse, à chanter en extérieur». Que le public ne s'inquiète pas: le concert aura bien lieu à l'intérieur... Les Kings chanteront ensuite l'œuvre *Nonsense* du compositeur italien Goffredo Petrassi. En seconde partie, un programme surprise parsemé de ces pépites que tout le monde connaît et que l'on redécouvre avec bonheur à travers une approche tout simplement unique. En 1970, la popularité du groupe – composé de six chanteurs, avec des membres qui changent au fil des ans – atteint un niveau international grâce à leurs magnifiques arrangements et aux incroyables prouesses vocales dont est capable le sextuor, mais également

grâce à l'humour so british que l'on retrouve dans ses interprétations.

«The King's Singers»: mercredi 29 mars à 20h au Temple du Bas. Infos et réservations sur www.socmus.ch

Deux performances dansées

Hiver de danses propose de découvrir ce week-end deux performances de compagnies de la région. La première sera présentée au Péristyle de l'Hôtel de Ville. «Les mondes transversaux» s'engagent aux côtés de la formation musicale «Dodjoma» dans une nouvelle création mêlant musique live et danse exploratoire. Pierre-Yves Diacon a construit sa danse autour d'une palette d'instruments inusités aux sonorités fascinantes et complémentaires, dont le didgeridoo et le handpan. L'Espace Danse accueillera une création de la compagnie Leoki, animée par des danseurs adultes, enfants, un beatboxer et un claviériste sur la même scène. Ce spectacle tout



public illustre l'importance de la mort qui nous met en lien avec la vie, et qui éveille un besoin, une nécessité d'être. **«Dans le sillage du bourdon»: samedi 25 mars à 11h et 12h30 au Péristyle de l'Hôtel de Ville et «Battements»: samedi 25 mars à 20h30 et dimanche 26 mars à 17h30 à l'Espace danse. Infos et réservations sur www.adn-scene-ouverte.ch**

A la découverte de compositeurs tchèques

Sous la baguette de Gilbert Bezençon, la Société chorale de Neuchâtel s'associe avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel pour vous emmener à la

découverte de compositeurs tchèques. Fidèle à son habitude, la Société chorale mêle dans son programme des œuvres connues et d'autres moins habituelles. Couvrant une période allant du 15^e au 20^e siècle, ce dernier s'ouvre à la diversité qu'offre le répertoire tchèque. Il comprend ainsi à la fois des pièces sacrées et des chants populaires, et vous fera traverser la Bohême, la Moravie et la Silésie. Outre certaines pièces en latin, le programme comporte de nombreux textes en tchèque. C'est le défi que s'est lancé la Société chorale pour cette année de travail: se familiariser avec des sonorités et des rythmes nouveaux, et rendre ainsi hommage à la langue et à la culture des compositeurs des chants qu'elle interprète.

Concert: dimanche 26 mars à 17h au Temple du Bas. Réservations auprès du Strapontin au 032 717 79 07.


L'association Lyrica Opéra monte «Carmen» au Théâtre du Passage

L'amour est enfant de Bohême

Après «Tosca», «L'élixir d'amour» et «Mefistofele», l'association Lyrica Opéra présente un bijou du répertoire français: «Carmen» de Georges Bizet. Une œuvre intemporelle, à voir la semaine prochaine au Théâtre du Passage, avec Rubén Amoretti dans le rôle du toréador Escamillo et Violetta Radomirska dans celui de la fougueuse bohémienne.

La saison dernière, le public neuchâtelois avait pu découvrir une version raccourcie et décalée du célèbre opéra de Georges Bizet, avec une Carmen «punk» et une folle course poursuite en décapotable dans les rues de Séville. Cette fois, il pourra entendre l'opéra dans son intégralité. «La démarche n'est pas du tout la même. On revient à une version fidèle et classique de «Carmen», avec chœur, orchestre et des décors qui nous viennent de la Scala de Milan», explique Marianne



Rubén Amoretti campe le toréador Escamillo dans «Carmen», la nouvelle production de Lyrica Opéra. • Photo: sp

Radja, qui avait déjà signé la mise en scène de «Carmencita». Et de souligner l'intemporalité de cet opéra, qui brosse «les grands tourments de l'âme humaine» à travers Carmen, une femme «accrochée à sa liberté coûte que coûte et qui bouscule tout le monde avec sa soif d'indépendance». C'est l'amour, «à la vie, à la mort».

Avec des chanteurs d'ici

La gitane au temperament de feu sera interprétée par Violetta Radomirska et la douce Micaela par Laurence Guillod, alors que José Pazos campera Don José, le brigadier emporté par sa passion dévorante pour Carmen, et Rubén Amoretti, Escamillo, le séduisant toréador. Outre le chœur Lyrica, un chœur d'enfants du Conservatoire donnera également de la voix, alors que la partition musicale sera tenue par l'ensemble Histoires de Musique, constitué en octuor pour l'occasion et dirigé par Pierre-Fabien Roubaty. Un grand opéra, porté par des choristes, des musiciens et des solistes de renommée internationale, qui viennent tous de la région. (ab)

• **«Carmen»: jeudi 30 et vendredi 31 mars à 20h au Théâtre du Passage. Réservations: 032 717 79 07 ou www.theatredupassage.ch.**



Chronique culturelle

Chapeau bas

La musique a sa fête, au solstice d'été, et la danse aussi, début mai. Il était temps que le théâtre ait la sienne. C'est désormais chose faite! Le TPR et l'ABC, à La Chaux-de-Fonds, ainsi que le Pommier et le Passage, à Neuchâtel, ont uni leurs forces pour que cette première édition soit belle. Et elle le fut avec deux points forts: la visite guidée du Passage et le No Show. Un public familial ravi a pu découvrir samedi les recoins du théâtre du littoral neuchâtelois, jusqu'au bureau du directeur, mais aussi et surtout faire connaissance avec les indépendants des arts de la scène représentés par 17 compagnies toutes plus inventives les unes que les autres, dont les productions complètent de façon indispensable l'offre institutionnelle. Le No Show ensuite... Une bande de Canadiens allumés qui rament pour exercer leur métier présentaient un spectacle sur la difficulté de vivre du théâtre. Emouvant par moments tout en demeurant drôle, cet anti-spectacle restera dans les annales pour la formidable bataille finale de marshmallows durant laquelle public et comédiens se sont lancés ces sucreries. Vive la fête et le théâtre!

Patrice Neuenschwander

Approaching Baku | A l'approche de Bakou

Outsiders Looking In | Regards extérieurs



Anthea Estoppey | Matt Kollasch

Editions Mésseiller

Anthea Estoppey et Matt Kollasch se sont rencontrés à Bakou, en 2015. Anthea avec des mots, Matt avec des images, tous deux exploraient leur domicile temporaire et tentaient d'en résoudre les énigmes. Leur commune fascination mêlée d'étonnement au sujet de Bakou et de ses habitants se renforça au fur et à mesure qu'ils partageaient leurs interrogations, expériences et découvertes. **De leur compréhension de l'Azerbaïdjan – à travers leurs yeux d'étrangers – est né ce livre, en l'espace d'un an.**

Ouvrage de 188 pages intérieures au format 29,7 × 21 cm, impression en quadrichromie, sur papier couché demi-mat deux faces blanc FSC 170 gm². Couverture (cartonnée) imprimée en quadrichromie, sur papier couché demi-mat deux faces blanc FSC 135 gm², reliure cousue au fil.



BULLETIN DE COMMANDE

Je commande _____ exemplaire(s) de l'ouvrage **Approaching Baku | A l'approche de Bakou** (Fr. 29.- / + frais de port):

Nom, prénom _____

Adresse _____

Date _____

Signature _____

A renvoyer à : **Editions Mésseiller SA, route des Falaises 94, CH-2000 Neuchâtel**

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à : edition@messeiller.ch

Des souhaits pour changer la Suisse

Le projet « Change la Suisse » rend la participation politique aussi simple que de prendre une pause. Avec ce projet, la Fédération suisse des Parlements des jeunes (FSPJ) aimerait offrir aux jeunes et aux jeunes adultes une possibilité inédite et facile pour réellement changer quelque chose.

Présenter ses propres idées pour l'avenir de la Suisse au Parlement, c'est maintenant possible. Du 20 février au 25 mars, tous les jeunes vivant en Suisse et ayant entre 14 et 25 ans peuvent déposer leurs souhaits pour la politique suisse sur la plate-forme www.engage.ch. Des groupes de jeunes, comme une classe d'école entière, peuvent également participer au projet. Les onze plus jeunes conseiller-ère-s nationaux-ales et conseiller-ère-s aux Etats intègre-



Parmi les souhaits déjà en ligne, des rabais sur les transports publics pour les jeunes sont suggérés à plusieurs reprises.

• Photo: Stefano Iori

De nouvelles idées

Sebastien Niessen, en tant que collaborateur du projet, comment l'idée de « Change la Suisse » a-t-elle émergé?

C'est le résultat d'une enquête, qui avait montré que la plupart des jeunes s'intéressent davantage à la politique au niveau national qu'au niveau cantonal ou communal. Pour cette raison, les conseillers nationaux et aux Etats se sont impliqués dans le projet. Néanmoins, sur la plate-forme www.engage.ch, il y a aussi la possibilité de poser des demandes relatives à des problématiques locales. Le but, c'est que les jeunes puissent participer au processus politique.

Comment avez-vous mis ce projet sur pied?

La plateforme a été mise en place avec une agence de développement web et la campagne nationale a été mise en œuvre en coopération avec une agence de marketing zurichoise.

Quelles sont vos attentes?

Le but du projet « Change la Suisse! » est de rassembler des idées novatrices et concrètes au niveau national émises par les jeunes et jeunes adultes. Un autre but est de donner aux jeunes la possibilité de découvrir le processus politique et d'y participer.

ront chacun-e un souhait à la politique nationale pour qu'il soit mis en œuvre. Objectif: offrir aux jeunes une possibilité de participer qui soit simple et inédite pour qu'ils puissent s'investir en politique au niveau national.

La campagne montre que changer la Suisse est aussi simple que de prendre une pause, que de commander une pizza, que de chatter, que de faire santé ou que d'écrire une carte postale. Ces sujets démontrent que la politique concerne tout le monde. La conseillère nationale Lisa Mazzone est également de cet avis. Dans le com-

muniqué publié lors du lancement du projet, elle appelle ainsi les jeunes à présenter leurs souhaits: «Toi aussi,

« Toi aussi, deviens acteur du processus politique, car il change la vie de tous les jours. »

deviens acteur du processus politique, car il change la vie de tous les jours. Transmets-moi tes idées!» Avec dix

de ses collègues de l'Assemblée fédérale issus de cinq partis politiques différents, elle s'engage à emmener les idées des jeunes au Palais fédéral.

Parmi les différents projets déjà en ligne touchant à de nombreuses problématiques, on trouve notamment des projets tels que: «Des rabais sur les transports ferroviaires pour les étudiants!», qui vise, comme son titre l'indique, à trouver un moyen de réduire les coûts des déplacements en Suisse qui peuvent devenir très élevés pour qui n'a pas d'abonnement général.

Nicolas Rausa

Quelques exemples de souhaits

Pilule remboursée: La pilule contraceptive n'est actuellement pas remboursée par les assurances maladie. De fait, beaucoup de jeunes femmes n'ont pas les moyens de la payer et se rabattent sur l'IVG. Je souhaiterais vivre dans une Suisse où la contraception n'est pas une épée de Damoclès pour les personnes à revenu modeste. Autre problème: les produits hygiéniques féminins (tampons, serviettes) sont taxés comme des produits de luxe. Comme si on pouvait s'en passer. Je voudrais que ça passe comme produit de première nécessité.

Un revenu de base à durée limitée: Je souhaite que les jeunes de 0 à 20 ans reçoivent directement en leur nom et sur un compte bloqué, un RBI (revenu de base inconditionnel) mensuel identique pour chacun sur tout le territoire suisse, à la place des allocations familiales versées actuellement aux parents et fiscalisées. Rien ne garantit que les parents utilisent ces fonds directement ou indirectement pour les enfants. Le montant mensuel proposé est de 350 francs par mois. Le capital ainsi constitué pourrait être progressivement déblo-

qué dès 15 ans à raison de maximum 15% par an, puis libre dès 18 ans. Des cours de gestion de budget seraient introduits obligatoirement dès l'école secondaire.

Eteindre les enseignes lumineuses la nuit: Dans toutes les grandes villes, on peut voir allumées toute la nuit les enseignes des magasins, les publicités, les décorations, etc. L'idée serait d'éteindre toutes ces sources lumineuses de 23h à 05h, afin d'économiser de l'énergie et protéger l'environnement.



Donner une deuxième vie aux ordinateurs de l'administration communale par-delà les frontières

La Ville cède des ordinateurs en faveur

Le centre électronique de gestion (CEG) de la Ville de Neuchâtel recycle chaque année plusieurs centaines d'ordinateurs. Il en fait don à différentes écoles et associations issues de pays en voie de développement, de l'Amérique latine en passant par l'Afrique et même l'Asie. Une action qui se veut tout à la fois écologique, solidaire et éducative.

Le CEG a pour principe de ne rien jeter. Les ordinateurs des collaborateurs de la Ville de Neuchâtel sont remplacés tous les cinq ans. «Nous gardons la machine pour ses pièces détachées. Avec deux ordinateurs, on parvient parfois à en reconstituer un en bon état. Si la machine n'est plus exploitable en termes d'applications, on la nettoie, la vide et la reconditionne en vue de la donner, au nom de la Ville de Neuchâtel, au bénéfice d'écoles ou d'associations dans un but principalement éducatif», résume Philippe Piednoir, responsable du centre de réparation du CEG et coordinateur des dons d'ordinateurs pour la Ville de Neuchâtel. Et de relever: «Chaque machine est formatée de sorte que l'on ne puisse récupérer aucune donnée».

Du Ghana au Tibet

La Ville de Neuchâtel a déjà envoyé des ordinateurs au Cameroun, au Ghana, en Côte d'Ivoire, en Indonésie, en Colombie (voir encadré), à Madagascar, à Cuba, à Bali et au Tibet notamment. En contrepartie, les bénéficiaires sont priés de ne pas vendre la marchandise reçue. «Nous travaillons avec des associations officielles, et on reçoit également de nombreuses demandes de dons dans le cadre de projets divers», explique Philippe Piednoir. Et d'expliquer: «Je demande toujours les statuts des associations ainsi que des documents officiels pour être sûr que les ordinateurs parviennent entre de bonnes mains, mais nous ne sommes jamais à l'abri d'une arnaque. Il est arrivé que des conteneurs remplis de matériel restent bloqués au Ghana. Depuis, je travaille beaucoup moins avec l'Afrique où règne encore une grande corruption. Par ailleurs, j'attends un retour dès réception du matériel pour savoir à quelles fins nos machines sont utilisées.» Les bénéficiaires envoient des vidéos, des dessins, des photos ou encore des lettres de remerciement pour témoigner de leur reconnaissance.



L'artiste Albeiro Sarria dans son atelier à la rue de l'Ecluse. Il a reçu des ordinateurs de la Ville de Neuchâtel pour l'école et le centre culturel d'origine. • Photo: Stefano Iori

Education aux nouvelles technologies

«Certains pourraient penser que l'on se débarrasse de nos déchets. Au contraire, les ordinateurs que nous donnons sont de très bonne facture. Il s'agit d'un matériel tout à fait exploitable pour du travail de bureautique et pour se connecter au monde via internet», assure le

« Les ordinateurs
que nous donnons
sont de très bonne facture. »

coordinateur des dons d'ordinateurs de la Ville de Neuchâtel. Si le CEG ne garde pas ces machines, c'est essentiellement pour des questions de garantie et de maintenance. En effet, les ordinateurs des employés de l'administration communale sont garantis trois ans. «Nous les tirons jusqu'à 5 ans, mais

passé ce délai nos fournisseurs ne sont plus dans l'obligation de nous garantir des pièces de rechange. De ce fait, nous ne sommes plus en mesure d'assurer l'entretien des machines», indique Philippe Piednoir. Les ordinateurs non utilisables sont envoyés à Job Eco, entreprise d'élimination des appareils électriques et informatiques en fin de vie. Ils sont alors démontés, et les matériaux qui le peuvent, recyclés. Quant à l'entretien des ordinateurs qui ont fait l'objet de dons, c'est la débrouillardise qui est de mise. «A Madagascar, les gens sont capables de fabriquer une prise électrique avec un tube de dentifrice», image Philippe Piednoir. Et de conclure: «Cette action de la Ville de Neuchâtel poursuit non seulement un but écologique, dans le sens où l'on ne jette rien, mais également éducatif, dans l'optique de permettre aux communautés de pays sous-développés d'accéder à un enseignement aux nouvelles technologies». (ak)



Soutien à la coopération au développement

Une mission en

La Ville de Neuchâtel a alloué quelque 111'000 francs en faveur de la coopération internationale au développement pour l'année 2016. De l'Afrique à la Palestine, en passant par la Roumanie, ce montant a permis de soutenir une dizaine d'actions à travers le monde. Lumière sur le programme triennal de coopération décentralisée entre les Villes de Neuchâtel et de Besançon et la commune de Douroula au Burkina Faso.

«Avec le renversement du dictateur Blaise Compaoré en automne 2014 et la tentative de coup d'état qui a suivi en septembre 2015, notre programme a pris du retard. En effet, le gouvernement provisoire a dissout

d'associations du monde



Atelier d'informatique pour les enfants.



Récolte de haricots.



Sculpture en céramique habitable.
• Photos : Fondation Madre Tierra



Ordinateurs à destination de la Colombie

Peintre et sculpteur colombien, Albeiro Sarria, est établi à Neuchâtel depuis l'an 2000. En 2012, il a créé la Fondation culturelle Madre Tierra dans la région du Cauca, dans la partie occidentale de la Colombie. Propriétaire d'une ferme désormais aménagée en un centre culturel, elle accueille les enfants et communautés de la région. Le projet vise non seulement à promouvoir la richesse culturelle locale, par le biais d'ateliers dédiés à la musique, la céramique, les textiles, la danse et la littérature entre autres, mais aussi à cultiver différents produits tout en respectant et en favorisant la biodiversité. « Dans la région, la plupart des terres agricoles sont utilisées pour la culture du café. En pratiquant la permaculture, nous avons réussi à faire pousser des avo-

cats, des haricots, de l'aloë vera, des oranges et encore bien d'autres fruits et légumes », explique Albeiro Sarria. La Fondation Madre Tierra emploie six personnes pour le bon fonctionnement de son centre et compte désormais sur le soutien de bénévoles locaux, mais aussi étrangers. Elle s'est vue remettre plusieurs ordinateurs de la Ville de Neuchâtel. « Les ordinateurs constituent un outil de travail pour développer des projets, mais aussi préserver une trace de traditions ancestrales », précise Albeiro Sarria. Et de conclure : « En ville, les enfants sont hyperconnectés. Ils ont les outils, mais ne savent pas comment les utiliser. Au centre culturel, nous avons choisi de nous servir des ordinateurs dans un but purement informatif comme une bibliothèque. »

- Séances d'information sur le centre culturel Madre Tierra: samedi 29 avril à 14h et à 16h à l'Hôtel des associations, rue Louis-Favre 1. Infos sur www.fundacionculturalmadretierra.com



Vélos neuchâtelois en Afrique

Neuchâtelroule fait don de 40 vélos au bénéfice de l'organisation Velafrica, qui offre une troisième, voire quatrième vie aux vélos. Elle travaille avec des organisations au Ghana, en Gambie, en Erythrée, à Madagascar, en Tanzanie, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, qui forment des mécaniciens. Velafrica récolte près de 22'000 vélos par an et les recompose, soit pour l'Afrique, soit pour la revente en Suisse, qui permet de financer les envois à destination africaine. « La contribution de Neuchâtelroule reste modeste, mais c'est un symbole fort: dans un premier temps, Neuchâtelroule rassemblait les gens autour du vélo et aujourd'hui le projet rayonne au niveau mondial », se réjouit Numa Glutz, chef de projet au Service de mobilité de la Ville de Neuchâtel.

ent

avril au Burkina Faso

les autorités municipales avec lesquelles nous étions en contact », relate Didier Gretillat, ingénieur communal adjoint. Sur place, l'état de sécurité s'est dégradé. « Tous les déplacements s'effectuent désormais en présence de militaires armés. »

Amélioration du niveau de vie

« C'est une chose d'investir dans les infrastructures, mais notre programme mise avant tout sur la formation, afin de rendre les communautés autonomes », explique Didier Gretillat. Sur place, la population vit essentiellement de l'agriculture, mais possède également de nombreuses compétences comme la fabrication de poteries, de beurre de

karité et d'ustensiles en métal. « Nous appuyons la région à développer un tourisme vert et respectueux, afin de valoriser le patrimoine naturel et culturel de la commune et d'apporter quelques devises à la population », indique l'ingénieur communal adjoint. En l'espace de dix ans, la commune de Douroula a connu de grands progrès et les habitants ont vu leur niveau de vie s'améliorer. « Un nouveau forage permet d'alimenter le réseau d'eau. L'électricité a fait son apparition dans les administrations, les restaurants et des luminaires éclairent les routes principales, qui ont été goudronnées. La politique sanitaire a également permis de réduire les maladies », détaille Didier Gretillat.

Délégation burkinabè à Neuchâtel

Pour l'heure, les représentants des Villes de Neuchâtel et de Besançon doivent tisser des liens de confiance avec les nouvelles autorités en place. Dans cette optique, une mission aura lieu en avril au Burkina Faso et une délégation de la commune de Douroula fera le déplacement jusqu'à Neuchâtel dans le courant de l'automne. Depuis 1976, la Ville de Neuchâtel consacre une partie de son budget à la coopération au développement. De 10'000 francs au départ, la somme n'a cessé d'augmenter, pour être fixée en 1994 par le Conseil général à 1% du produit de la vente d'eau, soit quelque 100'000 francs par an. (ak)



Le prix 2017 de l'Institut neuchâtelois remis à l'expert de droit international humanitaire Yves Sandoz

Un juriste engagé récompensé

« Je suis très fier de me trouver sur une liste qui compte aujourd'hui tant de belles personnalités neuchâtelaises. Et très heureux qu'à travers ce prix, on ait reconnu un droit qui passait souvent pour un tout petit peu marginal. » Spécialiste du droit international humanitaire, le Neuchâtelois Yves Sandoz a reçu samedi, à l'aula des Jeunes-Rives, le prix 2017 de l'Institut neuchâtelois, décerné chaque année à une personnalité dont l'action ou la carrière font rayonner le Pays de Neuchâtel bien au-delà de ses frontières.



Expert mondialement reconnu, ayant notamment dirigé durant 18 ans le département de la doctrine et du droit du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Yves Sandoz est à 73 ans, après André Grisel en 1981 et Jean-François Aubert en 1990, le troisième juriste à recevoir, depuis 1960, ce qui est un peu le Nobel neuchâtelois. Une récompense largement méritée: «Lorsqu'on voit ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, quand on pense aux victimes de la guerre, à la tragédie des migrants, la proposition de lauréat 2017 s'avère particulièrement judicieuse», a relevé le président de l'Institut, Philippe Terrier, avant de passer la parole pour le traditionnel éloge à l'ancien ambassadeur Blaise Godet, Neuchâtelois lui aussi.

Sous l'impulsion d'Yves Sandoz, «le CICR a amorcé une petite révolution», a ainsi relevé Blaise Godet, notant l'apport du lauréat à «l'extension du champ d'activité traditionnel du CICR, guidé jusque là avant tout par le souci de protéger des vicissitudes

Fier de se trouver « parmi tant de belles personnalités neuchâtelaises », Yves Sandoz (à droite) a reçu samedi le prix de l'Institut neuchâtelois des mains de Philippe Terrier, son président. • Photo: Stefano Iori

du champ de bataille le non-combattant». Auparavant, «l'institution genevoise ne s'était prononcée qu'à titre exceptionnel sur la question de la légalité des armes». Désormais, «le CICR va se saisir de ces questions, dont l'importance n'est plus à démontrer, et qui donne à l'action de celui-ci une dimension nouvelle de nature essentiellement préventive».

« Il s'efforce de mettre de la loi et de la retenue là où dominant l'arbitraire et l'excès. »

Convention de 1980 sur les armes classiques, protocole de 1995 relatif aux armes à laser aveuglantes, convention d'Ottawa de 1997 sur les mines antipersonnel: Yves Sandoz est sou-

vent intervenu dans le cadre de l'élaboration de conventions internationales relatives à l'emploi ou à l'interdiction des armes. En 1995, il a également participé activement au débat sur les armes nucléaires devant la Cour internationale de Justice de La Haye.

Yves Sandoz assume enfin de nombreux enseignements en Suisse et à l'étranger dans diverses universités, dont celle de Neuchâtel, et hautes écoles. Mais «si l'Institut neuchâtelois le distingue aujourd'hui, c'est aussi pour ses autres qualités, celles du cœur, de l'Homme qu'il a toujours placé au centre de ses réflexions et de son action. Il s'efforce de mettre de la loi et de la retenue là où dominant l'arbitraire et l'excès», a ajouté Blaise Godet. Et de rappeler, côté jardin, les exploits sportifs presque extrêmes réalisés par ce père de trois enfants, «qui a toujours porté à sa ville – il a fait ses écoles à Neuchâtel, du collège des Parcs à l'Université – et à sa région un attachement indéfectible».

Quant au lauréat, il avait intitulé sa conférence, en conclusion de la remise du prix, «L'avenir radieux du droit humanitaire». A comprendre évidemment, au second degré, avec en résonance les très joyeuses notes de «La Tempête» de Beethoven, jouée par Marc Pantillon en intermède musical. (fk)



Un prix mais pas seulement

Fondé en 1938, l'Institut neuchâtelois contribue à promouvoir tout ce qui touche à la connaissance, au développement scientifique et à la culture du canton de Neuchâtel. Chaque année depuis 1960, il remet un Prix à un(e) lauréat(e) dont le talent et le rayonnement illustrent le Pays de Neuchâtel, dans les domaines de la littérature, des arts, des sciences humaines et des sciences. Il décerne également des prix aux auteurs des

meilleurs travaux de maturité, académique et professionnelle, des lycées neuchâtelois et publie tous les deux ans un ouvrage consacré à améliorer la connaissance du Pays de Neuchâtel. Le prochain cahier, le numéro 37, sera consacré aux entreprises neuchâtelaises. Enfin, il organise des journées de découverte du canton pour des lycéens et lycéennes ainsi que des journées destinées à des jeunes vivant en institution.



Neuchâtel Ville du Goût

Course aux œufs samedi, café-tartines dimanche

Dans le cadre de Neuchâtel Ville du goût 2017, le Muséum d'histoire naturelle organise samedi 25 mars une course aux œufs qui aura lieu dans les rues de la ville. Le terroir neuchâtelois est à l'honneur, avec plus d'une centaine de produits à remporter. Après s'être inscrits au Muséum entre 10h et 11h, petits et grands pourront s'aventurer à la

recherche des 200 œufs cachés dans les rues piétonnes, munis de leur plan et de quelques indices. Ils auront ensuite jusqu'à 13h30 pour les rapporter au Muséum. Toutes sortes de produits du terroir sont à gagner, offerts par



les 25 commerces partenaires! Pour laisser sa chance à tout le monde, il est demandé à chaque participant de ne ramener que trois œufs au maximum.

Et le lendemain matin, pourquoi ne pas profiter, au Jardin bota-

nique de Neuchâtel, des dimanches «café-tartines» proposés toute l'année en collaboration avec l'association Sorbus, l'Aubier et l'Adaje (association des amis du Jardin botanique). Miel, confitures de petits fruits, beurre aux herbes et pain maison, les produits se dégustent accompagnés de cafés, sirops ou tisanes.

Arc jurassien

Des soirées dédiées à l'alimentation durable

Neuf communes du Réseau des Villes de l'Arc jurassien travaillent ensemble pour sensibiliser les citoyens à une consommation alimentaire durable. Des soirées auront lieu dans chacune, dont Neuchâtel le 24 mai.

Pommes bio du Chili, haricots bio-équivalents du Mexique ou concombres suisses sur-emballés... Ces contradictions compliquent nos choix! Dans le cadre de la transition énergétique et de la société à 2000 watts, l'alimentation est souvent oubliée alors qu'elle nécessite une importante consommation d'eau, de matières premières (pour la production d'engrais et pesticides notamment) et d'énergie (pour le chauffage des serres, le travail de la terre, la production d'engrais, le transport ...). C'est pourquoi, les communes de Bienne, Delémont, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Moutier, Neuchâtel, Porrentruy, Saint-Imier et Tramelan s'unissent pour aider à y voir plus clair.

Des soirées seront organisées dans chaque commune. Le but? Sensibiliser les citoyens à l'impact énergétique, environnemental, social et économique de leur consommation et les informer sur les labels existants. Cette soirée comporte deux activités menées en parallèle: l'une destinée aux adultes – une double conférence – et l'autre aux enfants – un atelier cuisine où les enfants confectionneront des crêpes. La soirée se terminera par un apéritif et, bien sûr, la dégustation des crêpes!

La conception et l'organisation de cette semaine ont été confiées à l'association Ecoparc. A Neuchâtel, la soirée sera organisée le 24 mai 2017 de 18h-19h15 au Muséum d'histoire naturelle.

Université de Neuchâtel

Tout savoir sur le «New Deal»

La Faculté des sciences économiques de l'Université de Neuchâtel et de la Société neuchâteloise des sciences économiques organisent ce mercredi 22 mars, à 18h15 à l'aula du bâtiment principal de l'Université, avenue du 1^{er}-Mars 26, une conférence publique consacrée au partenariat neuchâtelois autour de l'emploi baptisé «New Deal». Un partenariat gagnant selon les intervenants, Jean-Nathanael Karakash, conseiller d'Etat et chef du Département de l'économie et de l'action sociale, Valérie Gianoli, cheffe du Service de l'emploi et Catherine Duvanel, responsable RH, PX Group.

La Ville officielle

Le Festival du Film vert se poursuit à Neuchâtel

L'environnement sur grand écran



Le 12^e Festival du Film vert revient dans le canton de Neuchâtel: organisé chaque année durant le mois de mars dans près de 40 villes de Suisse romande et de France, ce festival de films documentaires offre l'occasion de découvrir les meilleurs documentaires du moment concernant la question environnementale. Dans le canton de Neuchâtel, HabitatDurable, Les Verts et ProNatura organisent un total de 11 projections sur quatre lieux différents. Le programme a débuté déjà le 12 mars, mais il n'est pas trop tard pour découvrir l'un ou l'autre film. Ainsi, ce vendredi 24 mars aura lieu la soirée organisée par HabitatDurable Neuchâtel au cinéma Minimum (à la Case à chocs) à Neuchâtel. La soirée se terminera par le film «Food Coop» qui dresse le portrait d'un supermarché autogéré de Brooklyn.

Samedi 25 mars, le festival finira simultanément à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel avec des soirées mises sur pied par les Verts neuchâtelois: dans les locaux du Club 44 seront projetés «La Tortue Rouge», dessin animé qui a fait partie de la sélection officielle au Festival de Cannes et «Tout s'accélère». Au cinéma Minimum, on pourra voir «Océans, le mystère plastique». Le film «Qu'est-ce qu'on attend?», précédé du court-métrage «Mantosen» mettra un terme à l'édition 2017. Un site pour ne rien rater: www.festivaldufilmvert.ch.

Création d'un centre de recherche et d'innovation à Neuchâtel

Richemont et Microcity main dans la main

Richemont a décidé de créer à Neuchâtel, au sein de Microcity, un nouveau centre de recherche et d'innovation destiné à devenir un lieu de partage d'expériences entre ses marques et un incubateur d'innovation pour le groupe, ont communiqué hier les partenaires.

Initialement doté d'une trentaine de collaborateurs, le centre est destiné à prendre de l'envergure avec le recrutement en 2018 d'une vingtaine d'ingénieurs spécialisés dans les microsystèmes, micro-manufacture et micro-engineering.

Richemont se dit «fier de s'associer à des acteurs de renom dans l'innovation en Suisse et de collaborer avec le pôle d'innovation neuchâtelois dans cette démarche, en installant ses équipes au coeur de Microcity», en collaboration avec les acteurs du secteur que sont l'EPFL, le CSEM, la HE-Arc, l'Université et l'incubateur de start-up Neode.

Richemont est déjà partenaire du laboratoire Galatea de l'EPFL à Neuchâtel, depuis la création en 2014 d'une chaire professorale. Les locaux de l'équipe «recherche et innovation» de Richemont à Microcity seront occupés dès avril 2017.

Salon de l'immobilier

Une journée de l'architecture

Organisé chaque printemps depuis 2010, le Salon de l'immobilier neuchâtelois aura lieu pour son édition 2017 du 26 au 30 avril aux Patinoires du Littoral. L'un des événements marquants de l'année sera la Journée de l'architecture et de l'urbanisme, qui aura lieu vendredi 28 avril, ont communiqué les organisateurs la semaine dernière.

Provenant d'horizons différents, dont l'EPFL et la SIA (Société des ingénieurs et architectes), des invités au rayonnement international apporteront leur vision et leur expérience au travers de conférences, tables rondes et débats sur le thème central de «Saga cité et Densité». L'événement se déroulera également à Microcity.

Quant au Salon de l'immobilier, avec ses 110 exposants, répartis sur une surface de 5'000 m², il attend plus de 12'000 visiteurs.

- Deux sites pour tout savoir: www.jau-ne.ch et www.sine.ch

La Ville jeune

Case à chocs,

- vendredi 24 mars, dès 21h30, au Queen Kong Club, concert du groupe neuchâtelois Juan Blanco avec la chanteuse suédoise Adna en première partie. Dès 23h, à l'Interlope, post club hip-hop de Sauce Jacqson.
- samedi 25 mars, dès 23h, au Queen Kong Club, concert du groupe VoX LoW avec en première partie Sunday Morning Ballet Class. Infos sur www.case-a-choc.ch.

Midnight jeuNE, le rendez-vous sportif, musical, convivial et gratuit pour les 12-17 ans se tiendra samedi 25 mars, de 20h15 à 23h30 à la salle de gym du collège de la Promenade. Informations complémentaires sur la page facebook de MidnightjeuNe.

Ecole catholique

Portes ouvertes

L'Ecole catholique de Neuchâtel organise une matinée portes ouvertes samedi 25 mars de 9h à 12h, qui aura lieu rue de la Maladière 1 (pour les 3^e à 6^e Harmos) et à la rue du Vieux-Châtel 2 pour les 1^{re}, 2^e, 7^e et 8^e Harmos. L'établissement existe à Neuchâtel depuis plus de 150 ans.



La chronique de...

Belvédères et panoramas chaumonniers (I)

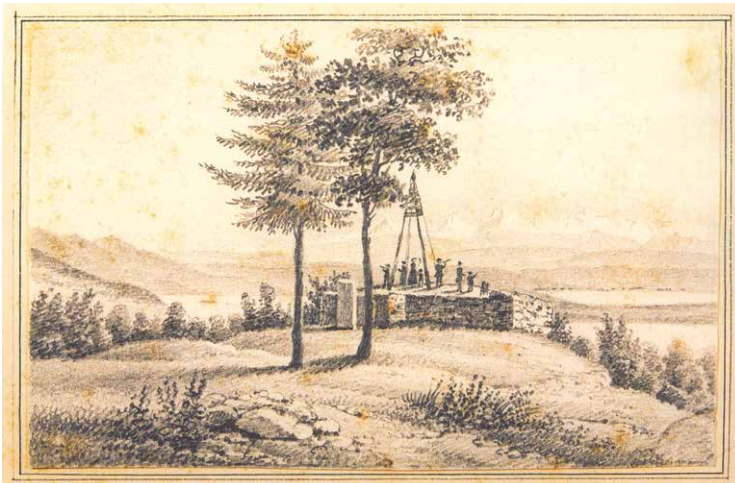


Yves Demarta

L'occupation de la partie de Chaumont dépendant du territoire communal de Neuchâtel, signalée une première fois en 1418, est antérieure au XV^e siècle.

Au XVIII^e siècle, plusieurs fermes y sont mentionnées. Les premières résidences estivales datent du début du XIX^e siècle. Mais c'est l'aménagement de la route actuelle, entrepris en 1835, qui détermina les familles citadines aisées propriétaires d'emplacements agricoles à Chaumont à les transformer en lieux de villégiature, ou à en construire, donnant leurs noms à ces sites nouveaux: dénominations changeantes au gré de propriétaires successifs, compliquant toutes les recherches actuelles.

Ainsi, selon des sources diverses et peu évidentes, il se pourrait que le Chaumont Merveilleux, proche du Signal, et dessiné en 1840 par Jean-Henri Baumann et Charles Schmidt (qu'a reproduit Patrice Allanfranchini dans «Neuchâtel 1642-1942, trois



Le Signal de Chaumont vers 1850, dont l'infrastructure demeure, avec, devant, la borne marquée Signal, sans la pointe de triangulation. (Dessin à la mine de plomb de Jean-Henri Baumann, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, reproduit dans «Allanfranchini» N° 605)

siècles d'iconographie», N° 384 et 460), fût devenu ensuite Chaumont Bosset, Purry, de Pierre (Petitpierre aujourd'hui): une maison sensiblement agrandie depuis, située sur la limite des communes de Neuchâtel et Savagnier, dont la cuisine d'origine, sise sur Savagnier, détermine la dépendance communale de son ensemble. Et qui paraît présentement hantée par un être légendaire et neigeux venu tout droit de l'Himalaya.

Le bon air et les cures de soleil

La route nouvelle, la présence de promeneurs ainsi générée, décida Frédéric de Pourtalès à transformer sa maison construite vers 1800 en Hôtel du Château, le Petit Hôtel actuel. L'attrait du «bon air» et des «cures de soleil» devenues très à la mode un peu partout dès le milieu du XIX^e siècle, favorisa la construction des trois Grands Hôtels qui vont se succéder dès 1866. Une

publicité datant de 1889 signalait l'air tonique et vivifiant dont bénéficiait le Grand Hôtel, une partie de sa clientèle souffrant de maladies pulmonaires.

En 1889, le guide touristique Chaumont-Chasseral du Club alpin suisse neuchâtelois évoquait une station «climatérique» et proposait de petites excursions pédestres menant à divers points de vue, dont certains ne sont plus du tout ce qu'ils étaient alors, la forêt s'étant depuis développée. Ainsi, le Signal, totalement à nu en 1840, est maintenant entièrement boisé. Restent mieux dégagés les autres buts proposés: le Belvédère Jeanjaquet, la Table d'orientation, le Pré Louiset.

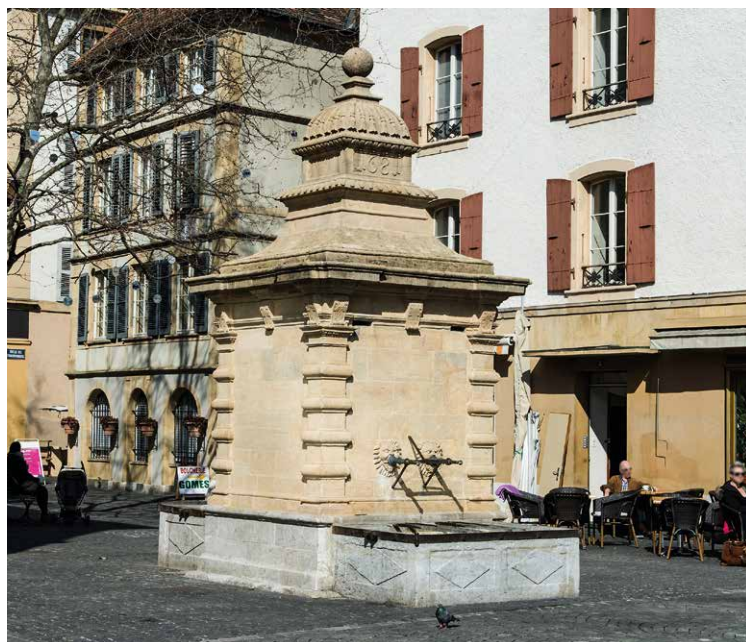
Tables panoramiques

Quelquefois y sont aménagées des tables panoramiques. La terrasse du Petit Hôtel en accueillait une réalisée par Jean-Henri Baumann vers 1850, qu'un dessin du même artiste montre au côté d'une longue-vue (Allanfranchini N° 604 et 598). Au XX^e siècle, ce sera la Tour du funiculaire à en présenter. Certains panoramas ont été édités. Mes prochains textes développeront ces propos.

Y.D.



Neuchâtel en détails



Un puits en cas de sécheresse: c'était le rôle du bassin d'origine, en 1681.

• Photo: Stefano Iori

Un puits transformé progressivement en fontaine au Coq-d'Inde

A la fin du XVII^e siècle, les autorités de la ville de Neuchâtel lotissent le quartier du Coq-d'Inde, donnant naissance à un ensemble urbanistique cohérent qui se démarque du parcellaire médiéval des ruelles voisines. A la même époque, elles font creuser sur la place des Halles un puits «pour s'en servir en cas de sécheresse».

Comme le signale la date figurant à son sommet, ce puits a été édifié en 1681 par le maître maçon Jacques Guinand. Réalisé en pierre de taille, il comportait à l'origine un seul bassin alimenté par deux pompes et deux goulots. Malgré sa modestie, cet édicule au plan carré présente des lignes et des proportions harmonieuses qui en font le charme.

Au milieu du XVIII^e siècle, on ajoute un second bassin et deux goulots, alimentés par l'adduction d'eau de l'Ecluse. Le puits devient ainsi, pour moitié, une fontaine.

En 1875, l'ensemble est déplacé au début de la rue du Coq-d'Inde où il se trouve encore aujourd'hui et se transforme définitivement en fontaine. Dans les années 1980, lors de la création de la zone piétonne, il est envisagé de remettre le puits à son emplacement originel. Après bien des hésitations, les autorités y renoncent finalement.

Vincent Callet-Molin

Enquête publique

Demande de Monsieur Didier Caron, architecte à Lausanne (Atelier Gamme Architecture SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Construction d'un pavillon d'imagerie Pet-Scan à l'avenue de Clos-Brochet, articles 15766, 15768 et 15769 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 102489, pour le compte de l'Hôpital neuchâtelois. Les plans peuvent être consultés du 24 mars au 24 avril 2017, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2^e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire

Culture

L'Etat lance un appel à projets

L'Etat de Neuchâtel lance son appel à projets annuel pour les créations d'envergure cantonale et extra-cantonale. Favorisant la création de qualité, conçue dans un cadre professionnel, il souhaite faire rayonner les productions artistiques qu'il soutient et y sensibiliser un public large et diversifié.

Les soutiens attribués dans le cadre de cet appel à projets ont pour but de permettre aux projets sélectionnés de se réaliser dans des conditions optimales. Ils visent à encourager les perspectives de tournées et de reprises, ainsi que la mise sur pied d'activités de médiation. Idéalement, les projets retenus devraient permettre d'établir des partenariats avec des institutions et organismes romands, voire nationaux et internationaux. Le délai pour le dépôt des dossiers est fixé au 28 avril 2017. La sélection est confiée à un groupe d'experts. Toutes les informations sont disponibles en lien sur www.ne.ch/culture. L'an dernier, le dispositif a permis de soutenir notamment, à Neuchâtel, la Compagnie du Passage, pour *Le Chant du cygne*, L'Outil de la Ressemblance pour *Le Bal des voleurs* et The Rambling Wheels pour *Interstellar Riot*, et à La Chaux-de-Fonds la Compagnie du Gaz pour *Wallflowering*.

La Ville officielle

Club des patineurs de Neuchâtel Sports

Un gala autour du monde



Le club des patineurs de Neuchâtel-Sports organise ce dimanche 26 mars à 16h son gala de fin de saison aux Patinoires du Littoral. Ce gala permettra aux patineuses et patineurs du club de montrer tout leur savoir-faire sur le thème «Un voyage autour du monde», soit dans les plus beaux lieux de la planète. Enfants et professeurs promettent un spectacle envoûtant, avec la participation exceptionnelle de Sarah Meier, championne d'Europe 2011. 25 fr. adultes, réductions AVS-AI, enfants gratuits, prévente à 20 fr. samedi de 9h à 11h à la salle de presse de la patinoire. Un site : www.cpneuchatel.ch.

Journées européennes des métiers d'art

Des ateliers s'ouvrent au public

Vu le succès enregistré l'an dernier, le canton de Neuchâtel participera à nouveau aux Journées européennes des métiers d'art (JEMA), qui se déroulent du 24 au 26 mars. A cette occasion, le public est invité à se plonger au coeur de l'univers exceptionnel de 27 artisanes et artisans et de deux écoles professionnelles du canton. C'est l'occasion de découvrir des métiers souvent peu connus et d'élargir sa palette de choix de formation professionnelle. A relever que les visites des ateliers sont gratuites, mais il faut s'inscrire.

Dimanche soir, il restait encore des places, notamment pour les visites organisées sur le territoire de la ville de Neuchâtel, comme la visite des ateliers de Bernard Simond et Bertrand Geiser, luthier et facteur d'instruments, et d'Olivier Molleyres, relieur - atelier centenaire en 2017! A découvrir aussi, la carrière de la Cernia, de Facchinetti SA, qui exploite encore la pierre de taille pour les travaux de restauration.

Cette édition neuchâteloise des JEMA mettra également à l'honneur les filières cantonales de formation menant aux métiers d'art: Ecole d'arts appliqués, à La Chaux-de-Fonds, filière artistique du Centre interrégional de formation des Montagnes neuchâteloises, secteur conservation-restauration de la Haute Ecole Arc (HE-Arc), à Neuchâtel. Inscriptions sur le site internet <https://metiersdart.ch>.

Echos

■ Jeudi 9 mars, M. Thomas Facchinetti, directeur de la culture et de l'intégration, a représenté les Autorités communales au concert de la Musique Militaire au Temple du Bas.

■ Mardi 14 mars, M^{me} Violaine Blétry-de Montmollin, directrice de l'agglomération, et M. Olivier Arni, directeur de l'urbanisme, ont représenté les Autorités communales à la séance d'information concernant le processus d'accord de positionnement stratégique pour le développement de la région Neuchâtel Littoral.

■ Mercredi 15 mars, M. Fabio Bongiovanni, président de la Ville et directeur des finances, a représenté les Autorités communales à l'assemblée générale ordinaire de l'association de la Fête des Vendanges de Neuchâtel.

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à M^{me} et M. Marceline et Eric Zimmerli-Jeanquartier, à l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage. Le Conseil communal a présenté ses compliments à M^{me} Géraldine de Perrot, à l'occasion de son entrée dans sa 102^e année.

La Rouvraie

Colos d'avril: inscrivez-vous!

Chaque année, la Rouvraie et la Ville de Neuchâtel organisent sur les hauts de Bevaix des colonies au printemps, en été et en automne destinées aux enfants de 6 à 12 ans. Au programme: sport, bricolage, jeux, soirée boum et plus encore! Il reste encore des places pour la colonie qui aura lieu du 9 au 13 avril. Intéressés? Détails et inscriptions sur le site: www.larouvraie.ch.



Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville ou il vous est parvenu tardivement, après le jeudi en fin d'après-midi?

Veillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00.

Merci de votre collaboration!



Semaine du 22 au 28 mars 2017

Trois sorties cinéma



La Belle et la Bête

Pour sauver son père, emprisonné dans le château de la Bête, Belle (Emma Watson), une jeune fille rêveuse et passionnée de littérature, accepte de prendre sa place. Elle découvrira petit à petit que sous le masque du monstre se cache un prince charmant (Dan Stevens) transi d'amour pour elle, victime d'une terrible malédiction. A sa sortie aux Etats-Unis, cette nouvelle adaptation du célèbre conte de fées par les studios Disney a fait un carton au box office. | Arcades, Apollo 1

Sage femme

Claire est la droite même. Sage-femme, elle a voué sa vie aux autres. Déjà préoccupée par la fermeture prochaine de sa maternité, elle voit sa vie bouleversée par le retour de Béatrice, une ancienne maîtresse de son père. Condamnée par une tumeur au cerveau, cette femme fantasque et égoïste ignore que son ancien amour est mort et qu'elle est responsable de son suicide... Un film de Martin Provost avec deux grandes actrices françaises, Catherine Deneuve et Catherine Frot. | Studio, Apollo 3



Trading Paradise



Après avoir révélé l'envers du décor de l'exploitation aurifère, le réalisateur genevois Daniel Schweizer dénonce un autre scandale: les pratiques des négociants en matières premières et les dégâts des exploitations minières dans les pays pauvres. Une enquête implacable qui montre les dessous de ce commerce mondial piloté depuis la Suisse, à voir dans le cadre du Festival du Sud le dimanche 26 mars à 18h00, en présence du cinéaste. | Rex

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch



L'instantané de Stefano Iori...



Jeune motarde que jamais. Ah ben non, ça ne marche qu'avec les vieux motards!



Agenda pratique



Services d'urgence

Police: 117.
Service du feu: 118.

Urgences santé et ambulance: 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité:

N° principal: tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes: tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques: hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence:

tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Centre de santé sexuelle – planning familial (rue St-Maurice 4), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me de 13h à 18h, je de 17h à 19h et ve de 14h à 18h, tél. 032 717 74 35, sante.sexuelle.ne@ne.ch.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), pour toutes questions à caractère social. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, tél. 032 717 74 10, e-mail: Boutique.Information.Sociale@ne.ch.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi, (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans): bibliothèque, ma au ve de 10h à 12h et 14h à 18h, sa de 9h à 12h. Ludothèque, ma et je de 14h à 18h, tél. 032 725 10 00.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD

maintien à domicile

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche? Vous cherchez des informations? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad): T. +41 32 886 88 88, – joignable 7j/7, y c. jours fériés – jours ouvrables de 8h à 12h / 13h30 à 19h – week-ends et jours fériés de 11h à 19h. Informations complémentaires sur: www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le N° 0848 134 134.

Les services religieux

Cultes du samedi 25 et dimanche 26 mars 2017

Sud:

Temple du Bas: je 23.03, 10h, méditation, salle du refuge. Sa 25.03, di 26.03, 10h, culte avec sainte cène, M^{me} D. Collaud, suivi d'une soupe de carême.

Nord:

Ermitage: di 26.03, 10h, culte avec sainte cène, M. C. Bacha. Chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Est:

La Coudre: sa 25.03, 18h, culte des familles suivi d'un repas canadien et d'une soirée jeux, M. C. Allemann.

Ouest:

Serrières: di 26.03, 10h, culte avec sainte cène, M. F. Schubert.

Hôpital Pourtalès: 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1^{er} et 3^e dimanche du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame: sa 25.03, 17h, messe en portugais; di 26.03, 10h et 18h, messes.

Vauseyon, église Saint-Nicolas: di 26.03, 10h30, messe.

Serrières, église Saint-Marc: sa 25.03, 17h, messe, di 26.03, 10h15, messe en italien.

La Coudre, église Saint-Norbert: sa 25.03, 18h30, messe, di 26.03, 17h, messe en latin.

Chapelle de la Providence: di 26.03, 11h30, messe en polonais.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds: di 26.03, 10h, messe 4^e de carême.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emerde-Vattel) à Neuchâtel: di 26.03, 18h, messe 4^e de carême.



Impressum

Editeur:

Ville de Neuchâtel, Conseil communal

Responsable:

Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information

Rédaction:

Aline Botteron, journaliste
Anne Kybourg, journaliste

Illustration:

Stefano Iori, photographe

Secrétariat:

Isabelle Ryser, secrétaire de rédaction

Contact:

• Téléphone: 032 717 77 09
• Télécopie: 032 717 77 10
• E-mail: bulletinofficiel@ne.ch

Internet:

www.neuchatelville.ch

Mise en page:

Cathy Ecabert

Impression et publicité:

Imprimerie H. Messeiller S.A., Neuchâtel
Téléphone: 032 725 12 96, 079 383 74 15

Tirage:

23'500 exemplaires

CLIMAX ENERGIES SA 
CHAUFFAGE CLIMATISATION ENTRETIEN

- Vente d'installations de chauffage à bois, pompe à chaleur, gaz et mazout
- Entretien de brûleurs mazout et gaz
- Dépannages chauffage et sanitaire
- Réglages
- Installations solaires et entretien
- Rinçages installations radiateurs et chauffage sol

Rue du Verger 11 2014 Bôle Tél. 032 723 08 08 Fax 032 723 08 09
info@climax.ch www.climax.ch



Le sourire de la lune

C'est une histoire où deux enfants rêvent chacun du pays de l'autre. Grâce à la lune, qui est la même de tous les coins du monde et qui leur sourit, ils vont pouvoir se rencontrer et vivre leur rêve. En écrivant ce conte poétique, Frédérique Jaccard-Bille, musicienne, voulait jouer avec les mots comme d'une musique qui traverse le temps et l'espace pour relier les hommes entre eux. A l'image des contes. Les aquarelles de Marianne Schneeberger ont trouvé le ton juste pour illustrer ce voyage.

Format : 14,8 x 21 cm – 32 pages

Prix de vente : CHF 18.- / frais de port en sus

Bulletin de commande

Veuillez m'envoyer exemplaire(s) de l'ouvrage
(CHF 18.- / frais de port en sus)

Nom / prénom:

Adresse:

Code postal / Localité:

Date: Signature:

Talon à affranchir et à renvoyer à:

Boutique-Atelier Aquarelle à la carte, Marianne Schneeberger
Rte de Neuchâtel 20, 2088 Cressier

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à:
marianne.creations@net2000.ch

 Deux jeunes Neuchâtelois-e-s s'envoleront pour un an à Shinshiro

Un bain de culture japonaise

Dans le cadre de l'Alliance des Neuchâtel du monde, la Ville de Neuchâtel offre à deux jeunes âgés de 20 à 25 ans l'opportunité de séjourner tour à tour pendant un an à Shinshiro, son homonyme japonaise. Une expérience culturelle et sociale enrichissante, qui s'inscrit dans la volonté commune des deux villes de renforcer leurs liens. Le délai de candidature court jusqu'au 30 mars.

Située à quelque 250 kilomètres à l'ouest de Tokyo, dans la province d'Aïchi, en bordure de montagnes et de forêts majestueuses, « Shinshiro une petite ville japonaise traditionnelle de 50'000 habitants, parsemée de jardins et de parcs publics. L'influence occidentale y est encore ténue », explique le chancelier de la Ville de Neuchâtel Rémy Voirol, qui s'est rendu sur place avec une délégation neuchâteloise en 2005, à l'occasion de l'exposition universelle d'Aïchi. Et de rappeler que c'était à l'initiative de Shinshiro que l'on devait la création en 1998 de l'Alliance des Neuchâtel du monde.

Immersion dans la vie locale

Alors que notre cité a déjà accueilli à deux reprises des étudiants de Shinshiro durant l'été, deux jeunes Neuchâtelois-e-s s'envoleront à leur tour pour la cité japonaise en juillet 2017 puis à l'été 2018 pour un séjour en immersion d'un an chacun. Les postulations sont ouvertes à tous les 20 à 25 ans domiciliés à Neuchâtel ou sur le territoire des représentants des institutions scolaires du Parlement des jeunes. De bonnes connaissances d'anglais (niveau B1-B2) sont tou-



Comme à Neuchâtel, le marché attire la foule à Shinshiro, mais se tient le dimanche. • Photo: sp

tefois indispensables. Motivation, intérêt pour la culture japonaise, autonomie, maturité intellectuelle et affective sont également requis.

Sur place, les heureux-ses élu-e-s seront amenés à épauler le parlement de jeunes mis sur pied par Shinshiro à l'inspiration de celui de Neuchâtel – le premier du genre au pays du Soleil-Levant. Ils collaboreront par ailleurs avec les professeurs d'anglais des lycées de la ville, participeront à l'organisation de la prochaine rencontre des Neuchâtel du monde en 2018 à Shinshiro, et auront également pour mission de faire découvrir la culture suisse et neuchâteloise. Les frais de voyage et de logement sont pris en

charge, et une rémunération mensuelle est prévue par la ville hôte.

Recherche familles d'accueil

Proposé en collaboration avec les lycées Denis-de-Rougemont, Jean-Piaget et le Parlement des jeunes, « ce projet inédit vise à renforcer les liens entre nos deux pays, à travers des échanges toujours plus nombreux entre nos deux villes », explique Rémy Voirol. Il traduit en outre l'esprit d'ouverture au monde de Neuchâtel, maintes fois réitérée par le Conseil communal à travers sa devise: Art de vivre et innovation. Pour mémoire, le Conseil général avait voté en 2014 un crédit-cadre pour divers projets en lien avec l'Alliance des Neuchâtel du monde, qui se réunira en 2020 dans notre ville.

La Ville de Neuchâtel recherche par ailleurs plusieurs familles d'accueil pouvant héberger gratuitement des étudiants de Shinshiro âgés de 16 à 18 ans pendant une semaine cet été, à savoir du 30 juillet au 7 août. Il s'agit uniquement d'offrir lit et petit-déjeuner. Pendant la journée et le soir, les étudiants seront pris en charge. (ab)

Les dossiers de postulation pour le séjour à Shinshiro (lettre de motivation et CV) sont attendus jusqu'au 30 mars à la Chancellerie communale, faubourg de l'Hôpital 2, 2000 Neuchâtel (courriel: chancellerie.communale.neuchatel@ne.ch). Les familles d'accueil intéressées sont invitées à se faire connaître à la même adresse.



Chaque printemps, Shinshiro célèbre la floraison des cerisiers. • Photo: sp

Passeport des Neuchâtel du monde

Composée de quinze villes réparties sur cinq continents, l'Alliance des Neuchâtel du monde se réunit tous les deux ans pour échanger sur des problématiques communes et lancer des projets concrets. Lors du dernier sommet, qui s'est tenu en septembre dernier à Newcastle, au Canada, le réseau a décidé, sous l'impulsion de la Ville de Neuchâtel et de son directeur de l'économie Olivier Arni, de renforcer sa gouvernance en se dotant d'un comité exécutif. « Cela doit permettre de

garder des liens entre les villes entre les conférences, pour un meilleur développement et suivi des projets », explique Daniel Veuve, chargé de mission du Conseil communal. Et d'annoncer le lancement, tout soudain, d'un passeport des Neuchâtel du monde, qui permettra aux habitants en visite dans une autre ville de l'alliance de bénéficier d'un accueil personnalisé et d'un certain nombre d'avantages. « L'offre sera amenée à évoluer d'une année à l'autre », souligne Daniel Veuve.